

INTERLIEUX 2018 À CHAMPIGNELLES – 89

Participons au vivre ensemble en rural !

*Donnons du souffle à nos lieux,
dans leur contribution au monde rural.*



Organisé par



1. Interlieux 2018
2. Sommaire
3. La carte des lieux
4. Listing participants
5. Listing participants suite
6. Programme de l'interlieux
7. Introduction
8. Les raisons d'être de nos lieux
9. Les expériences des lieux : L'Oustal
10. Les expériences des lieux : Association Partage
11. Les expériences des lieux : L'Horizon
12. Les expériences des lieux : Le Vivier
13. Les expériences des lieux : La Mondée
14. Conférence de Pierre-Antoine Landel
15. Conférence de Pierre-Antoine Landel suite
16. Débat lors de la conférence
17. Synthèse du World Café
18. Synthèse du World Café suite
19. Les intervenants : Odile Mack et Joël Morlet
20. Les intervenants : Odile Mack et Joël Morlet, Jean-François Petit
21. Les intervenants : Odile Mack et Jean-François Petit
22. Notes
23. Débat avec les intervenants : Odile Mack et Jean-François Petit
24. Place des enfants
25. Célébration
26. Perspectives
27. Budget de l'interlieux
28. Annexes : mots du world-café (groupes 1 et 2)
29. Annexes : mots du world-café (groupe 3)
30. Photos souvenirs

La carte des lieux



A

CARREFOUR EN RURAL 6 RUE DE VERDUN, 27110 LE NEUBOURG

B

LA MONDEE 95 AVENUE DE LA GARE, 38140 IZEAUX

C

L'OUSTAL des PYRENEES 8 RUE DU BARRY D'EN HAUT, 31350 BOULOGNE SUR GESSE

D

LA PETITE VIGNE 4 RUE DE LA MAIRIE, 68630 BENNWIHR

E

L'HORIZON 357 RUE DE L'EGLISE, 88270 HAROL

F

LE VIVIER 174 RUE LEOPOLD DUSSART, 59590 RAISMES

G

LE RELAIS 23 rue des Tirelles, 45170 CHILLEURX AUX BOIS

H

ASSOCIATION PARTAGE
LE PONT DE PIERRE 26 le Pont de Pierre, 45230 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS

I

LE Puits d'HIVER 22 RUE DU Puits d'HIVER, 89400 CHICHERY

J

RE-SOURCE (excusé) LE BEAU, 36160 POULIGNY NOTRE DAME

K

LES SABLONS (excusé) 72500 LAVERNAT

L

TRANSHUMANCES (excusé) AVENUE SADI CARNOT, 13980 ALLEINS

Listing des participants

Lieux			Liste des inscrits	
Nom du lieu	téléphone	Mail	Nom	Prénom
CARREFOUR EN RURAL 6 RUE DE VERDUN 27110 LE NEUBOURG	02.32.67.88.66	carrefour.rural@wanadoo.fr	SCHAEFF	Lydie
			FOUQUET	Jean-Marie
LA MONDEE 95 AVENUE DE LA GARE 38140 IZEAUX	04.76.93.82.97	mondee.odile@orange.fr	MARIJON	Claire et René
			VIDAL	Christian
			BORNECQUE	Odile
L'OUSTAL des PYRENEES 8 RUE DU BARRY D'EN HAUT 31350 BOULOGNE SUR GESSE	05.61.89.38.04 06.79.52.32.24	annie.castex0413@orange.fr	PINOTEAU	Marie-Liliane
LA PETITE VIGNE 4 RUE DE LA MAIRIE 68630 BENNWIHR	03.89.47.83.47	info@la-petite-vigne.fr	BREUNE	Claude
			EICHHOLTZER	Marie-Noëlle
			SCHMITT	Marie-Lucie et Georges
L'HORIZON 357 RUE DE L'EGLISE 88270 HAROL	03.29.66.88.11	horizon88@orange.fr	PERRIN	Anne
			LASSAUSSE	André
			JEANNET	Agnès
			BALANDIER	Céline, Romain et les enfants
LE VIVIER 174 RUE LEOPOLD DUSSART 59590 RAISMES	07.77.25.53.64	levivier@cathocambrai.com	SAINT-GUILY	Elisabeth
			MOYART	Sylvie
LE RELAIS 23 rue des Tirelles 45170 CHILLEURS AUX BOIS	02.38.32.91.63	ychergibo@wanadoo.fr	LEPAJOLEC	Isabelle
			ROUSSEAU	Anne-Marie et Jean-Pierre
			DESSERPRIT	Isabelle
Association Partage LE PONT DE PIERRE 26 le Pont de Pierre 45230 SAINTE GENEVIEVE DES BOIS	02.38.92.69.39	associationpartage@orange.fr	BONNEAU	Christiane et Daniel
			BONNEAU	Rose-Anne
			BONNEAU	Claude et Marie-Anne
			FOLLET	Agnès
			SIGOT	Jean
			DELSAUT	Francine
			DESANTE	Andrée et Jean
			DOUSSET	Elisabeth
			COURCIER	Marie-Odile
			BROSSET	Michel
			GAURY	Vanessa, Bernard et les enfants : Clément et Léo
			TARDIF	Muriel et Eva
			VAN KEMPEN	Marie-Thérèse
LAUNAY	Jeanny			

Lieux			Liste des inscrits	
Nom du lieu	téléphone	Mail	Nom	Prénom
LE PUIITS D'HIVER 22 RUE DU PUIITS D'HIVER 89400 CHICHERY	03.86.73.25.88	puitsdhiver@wanadoo.fr	SIMOND-CÔTE	Marie-Agnès
			SIMOND-CÔTE	Philippe
			TROUVE	Hélène
			CANAVESIO	Christian
			CANAVESIO	Laurence
			BUTIN	Marie-Aleth
			BUTIN	Pierre
			DAGUIN	Bernadette et Gabriel
			CLOUET	Maryline
			BAULOT	Monik
			PERONNE	Marie-Do
			FAUCHEUX	Céline, Jean-Charles et les enfants Mélie, Océane, Silouan, Loïse
			THIREAU	André
			DEHLIN	Eliane
			COAT	Claire-Marie
			YVERNEAU	Violaine et André
			DE FLAUJAC	Frère Jean
THOURIGNY	Bernard			
FRUCHET	Frère Paul			
LEJAY	Frère Jean-Louis			
MISSION EN MONDE RURAL : Odile MACK		odile.mack@cef.fr		
DELEGUE A LA MISSION EN RURAL : Père Joël MORLET		morletj@club-internet.fr		
Père Jean-François PETIT		jfpetit@netcourrier.com		
CONFERENCE : Pierre-Antoine LANDEL				

Programme de l'interlieux

Vendredi 11 mai

- ❖ Accueil à 14h30
- ❖ Travail sur nos lieux à 17h
- ❖ Repas partagé avec les spécialités apportées à 19h
- ❖ Conférence de Pierre-Antoine LANDEL à 20h30

Samedi 12 mai

- ❖ Plénière dès 9h
- ❖ Travail sur nos lieux
- ❖ Déjeuner à 12h
- ❖ Ateliers au choix de 14h à 16h30 : méditation, marche spirituelle, évangile à domicile, communication non violente, jeux coopératifs
- ❖ Table Ronde de 17h15 à 18h45
- ❖ Dîner à 19h
- ❖ Soirée festive à 21h : concert de la chorale Croqu'notes, magicien, karaoké

Dimanche 13 mai

- ❖ Bilan à 9h
- ❖ Célébration en lien avec la paroisse à 11h
- ❖ Pique-nique à 12h



L'association PARTAGE du Pont-de-Pierre (Loiret) et le PUIITS d'HIVER (Yonne) ont co-organisé l'INTERLIEUX : rencontre entre une dizaine de « nouveaux lieux d'Église » de France qui a regroupé environ 60 personnes du vendredi 11 au dimanche 13 mai 2018 dans le petit et beau village de Champignelles (Yonne).

Depuis une quarantaine d'années, ces lieux d'Église ont commencé à voir le jour. Plusieurs facteurs ont contribué à leur création :

- d'abord des changements profonds dans le monde rural. La taille des exploitations qui augmente, le départ de nombreux jeunes, la désertification des territoires amplifiée par le recul des services publics...
- et aussi les désirs, entendus par les évêques, de toute une frange de la population chrétienne (ils étaient jeunes il y a 30 ans !) de s'approprier les expressions de foi et d'unifier celle-ci avec leurs implications, leurs engagements dans leur vie citoyenne.

Le thème retenu cette année a été :

***Participons au vivre ensemble en rural !
Donnons du souffle à nos lieux, dans leur contribution au monde rural.***

La société toute entière est en plein bouleversement : dans le rural, de nouvelles communes apparaissent, d'autres fusionnent, les communautés de communes regroupent de plus en plus d'entités, les paroisses comptent de plus en plus de clochers, les agriculteurs sont moins nombreux, leurs méthodes de travail sont remises en cause, les urbains viennent chercher des loyers moins chers et les néo-ruraux viennent s'installer pour vivre et travailler. Tous s'impliquent dans la vie sociale et culturelle malgré un recul des services publics.

Le tableau pourrait sembler sombre.

Pourtant, le vendredi soir de notre long week-end de rencontres, le géographe **Pierre-Antoine Landel** (professeur à l'université de Grenoble), lors d'une conférence-débat, a insisté sur ses observations plutôt positives concernant le monde rural : celui-ci a été, depuis l'après-guerre, un « **territoire de projets** », projets venant du haut, du département, de la région, de l'État, de l'Europe.

Aujourd'hui, P.A.Landel constate l'émergence de « **projets de territoire** », projets construits par les habitants, traditionnels ou nouveaux venus, et souvent portés par les uns et les autres. Des personnes locales sont venues spécialement pour cette conférence : nous sommes passés de 60 à environ 140 ! Elles nous ont présenté leurs témoignages, leurs efforts créatifs pour habiter en campagne en recréant un tissu social détérioré en soutenant et/ou en mettant en place de nouvelles pratiques agricoles permettant à la fois de vivre et de respecter la planète. Nos lieux y sont attentifs et participent à ces dynamiques créatrices.

Odile Mack (permanente de la Mission Rurale de la conférence des évêques de France), **Joël Morlet** (aumônier de la Mission Rurale, sociologue), ainsi que **Jean François Petit** (prêtre assomptionniste qui a participé à plusieurs Interlieux) nous ont écoutés et interpellés sur les relations entretenues par chaque lieu avec son diocèse et ses prêtres locaux. Ils nous ont aidés à formuler les changements advenus depuis l'essor de l'action catholique dans l'après-guerre, le Concile Vatican II, la théologie de la libération, et actuellement, de la part de certains, la tendance à re-séparer, délimiter ce qui est sacré de ce qui est quotidien, parlant moins d'engagement que de dévotion... Cela nous a permis de réaliser que le vocabulaire utilisé par les uns est parfois difficilement compréhensible par les autres.

Nos lieux sont en général bien marqués par les mouvements d'action catholique ; mais pour rester pertinents vis à vis des chrétiens d'aujourd'hui, ne doivent-ils pas apprendre à dialoguer, à travailler davantage avec une congrégation ou un groupe présent et actif sur le même territoire ? Sans, bien sûr, perdre nos intuitions de départ qui sont l'écoute de l'évangile, la formation et l'ouverture sur les questions sociales et éthiques, la recherche de rencontres avec tous ceux qui sont en recherche de sens, l'attention au respect de la création dans la dynamique de **Laudato Si**, et aux personnes ou groupes en difficultés.



INTERLIEUX 2018

Des raisons d'être de nos lieux

- Place dans l'Eglise
- Célébrations
- Rencontres
- Formation
- Actions

1



INTERLIEUX 2018

formation

Groupes de lecture suivie de la Bible, de l'Evangile
Ensemble, lire un livre, une encyclique,...
Formation à la Communication Non Violente
Nouvelles formes d'économie : SEP, SCIC,...

5



INTERLIEUX 2018

Place dans l'Eglise

- Lieu pour donner un visage ouvert de l'Eglise
- Lieu témoin dans un désert ecclésial
- Lieu passerelle entre l'Eglise et ceux qui (s')en sont éloignés...
...et aussi pour faire entrer les questions du monde chez ceux pour qui le rituel était plus important
- Lieu de soutien avec les mouvements d'Eglise (ACE, MRJC,...)

2



INTERLIEUX 2018

actions

Lieux de fêtes, de vivre ensemble
Mobilisation pour la COP 21
Hébergement de migrants
Organisation de conférences-débats : Christian Delorme, Christoph Théobald,...

6




INTERLIEUX 2018

célébrations

- Célébrer Noël, Pâques, autrement
- Vivre la messe qui prend son temps
- Place pour les enfants
- Célébrations avec des handicapés
- Temps de ressourcement : haltes spirituelles, marches méditatives, ...

3



INTERLIEUX 2018

Dans un monde rural qui change, en lien avec nos diocèses, expérimentons des nouvelles manières d'être en Eglise.

7



INTERLIEUX 2018

rencontres

- Paroles libres
- Débats ouverts sur des sujets de société
- Ciné-débats, café partage, café à thème,...
- Brassage de personnes différentes
- Repas interculturels avec des migrants
- Rencontres chrétiens-musulmans-non croyants

4

Cinq lieux ont présenté une action significative. Chaque intervenant a communiqué sur les raisons d'avoir initié le projet, les objectifs de l'action, les étapes et les moyens utilisés, les résultats de l'action engagée.

①



« « Rencontres avec des élus et suite donnée » »

LES NOUVELLES INTERCOMMUNALITÉS QUELS CHANGEMENTS ET QUELS ENJEUX ?



Une trentaine de personnes se sont rencontrées un samedi de septembre 2017 à L'Oustal. Après un mot d'accueil d'Annie, nous avons fait une « tempête de cerveaux » autour de la question ; **qu'est-ce que l'espace rural a à offrir à nous-mêmes et nos contemporains ?**

L'espace rural assure dans bien des lieux des fonctions nouvelles au sein de la société globale :

- Qualité de vie
- Alimentation saine
- Besoin d'espaces verts
- Santé physique et psychologique
- Recherche d'une économie sociale et solidaire
- Repos - sérénité



Par la suite, Ange MUR maire d'un petit village du 65 - président de la commission scolaire et petite enfance de l'agglomération Tarbes – Lourdes et diacre nous parle de son expérience de terrain.

En nous répartissant en plusieurs groupes nous réfléchissons à la question suivante : **quelles sont les actions de terrain que l'on peut maintenir ou initier pour maintenir le vivre ensemble et comment rester acteur ?**

Il nous semble primordial que les intercommunalités ne doivent pas être un engrenage dans un mécanisme qui traite l'homme comme un bien. La réforme territoriale donne la priorité à l'économie (eau, assainissement, collecte des déchets, entretien divers...).

Les petites collectivités rurales doivent revitaliser leur territoire : pour quelle qualité de vie sociale et avec quelle participation des populations locales et des agriculteurs ?

Témoignage de Charles Ferran : « j'ai été émerveillé par la richesse de l'apport d'Ange MUR et je le remercie pour deux choses :

- son témoignage d'homme, de citoyen et de chrétien appelé au diaconat dans une perspective non rituelle. Témoignage touchant pour moi et qui est dans la trajectoire d'un parcours avec des frères en humanité et dans la foi. Rien que pour ça je ne regrette pas les 90 km faits pour 1h de partage !
- La politique menée : la proximité avec la base fait de cette expérience un point de repère qui pourrait être synthétisé dans un compte rendu qui se transformerait en un petit document émis par L'Oustal et destiné à ses adhérents mais aussi à tous les sympathisants et à ceux qui cherchent à animer le monde rural : les exemples donnés par Ange sont recevables par celles et ceux qui au sein d'une association, si petite soit-elle, cherchent à créer du vivre ensemble sur la base de l'espérance en l'avenir. Oui "le village vit par les projets qu'il porte" Il y a des idées un peu partout mais souvent dans des contextes peu dynamiques. Le leader n'est pas toujours au rendez-vous! Je vois bien la mission de L'Oustal dans le sens d'un soutien fait d'écoute, de mise en lien pour une réalisation précise dans un coin précis... »

②



« Démarche initiée en vue du label Église verte »



Le Label « Église Verte » est un outil national à destination des paroisses et communautés locales visant à favoriser leur conversion écologique.

C'est une initiative œcuménique qui souhaite sensibiliser et mobiliser concrètement les Eglises, communautés et mouvements chrétiens au changement climatique et à l'ensemble des défis environnementaux.

<https://www.egliseverte.org/>

Les raisons de ce projet ?

Après la COP21, Laudato Si, les personnes de nos réseaux s'investissent dans l'écologie.

Sur notre lieu au Pont de Pierre, depuis plusieurs années, nous avons le souci de l'écologie, de la transition énergétique. Nous avons notamment mis en place des toilettes sèches. Nous participons régulièrement à la journée de la création depuis une dizaine d'années, au mois d'octobre, avec d'autres groupes, Chrétiens et Ecologie dans le Loiret, église protestante, sœurs des campagnes...

En 2016, lors de la mise à jour de nos orientations pour notre lieu, nous avons écrit :

« Nous sommes interpellés par le pape François, entre autres, à nous engager dans la sauvegarde de notre maison commune.

Nous voulons que notre lieu innove et impulse des initiatives pour la justice climatique...

L'association souhaite vivre en cohérence entre ses valeurs et ses actes et s'engage à petits pas afin de devenir une vitrine expérimentale dans la mutation écologique ».

Les étapes

Nous avons fait la première étape à 3 personnes, c'est à dire l'éco-diagnostic qui s'articule autour de 5 domaines :

1. Célébrations et catéchèse,
2. Bâtiments,
3. Terrains,
4. Solidarité locale et internationale,
5. Mode de vie et consommation.



Ce diagnostic a été présenté à l'assemblée générale en mars 2018. Et nous avons étoffé la commission composée maintenant de 6 membres. Celle-ci va faire des propositions pour évoluer dans ce diagnostic.

Les deux commissions, Eglise verte et gestion et travaux, vont faire des propositions communes.

Nous allons interpeller les autres mouvements présents au Pont de Pierre pour une mise en place collective.

Nous aurons le souci de diffuser dans tous les groupes les notions du label.

Nous allons inviter les sœurs des campagnes et l'Eglise Protestante à la réflexion.

Résultat, fruits de l'action engagée ?

Un stage de permaculture a été organisé avec les sœurs des campagnes à Lombreuil. Il a regroupé 15 personnes. Pour améliorer les performances écologiques de notre lieu, d'autres actions seront programmées...

③



« *Projet photovoltaïque* »



Le point de départ de la réflexion.

Chez Fabrice et Sarah, l'idée d'un projet photovoltaïque trotte dans la tête. Le bâtiment agricole est bien situé. La toiture a une surface de 250m² max. Sur l'exploitation, des indicateurs vont dans le sens d'une transition écologique. Fabrice souhaitait **un projet collectif**.

Lors d'une journée de formation à Harol en 2015, Hélène Le Teno insiste sur la nécessité de l'aspect collectif des projets. Alors, pourquoi ne pas construire un projet avec d'autres, porté collectivement. Pourquoi pas l'Horizon ? Un groupe de 7-8 personnes se retrouve régulièrement pour donner forme au projet.

La dynamique est vraiment lancée à Valleroy le Sec avec la projection du film « Demain ».

Ce projet collectif d'énergie renouvelable s'inscrit dans la transition écologique.

Aujourd'hui, la charte est validée. Les points forts sont les suivants :

- 1) Un projet réfléchi et construit sous **forme coopérative**.
- 2) Un projet porté localement par différents acteurs : **citoyens, associations, collectivités**. C'est l'intérêt d'une **SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif)** qui permet de mettre ces différents acteurs ensemble.
- 3) Un projet qui se réalise par un **financement participatif**. Les parts sociales sont de 100 €. Ce montant permet une accessibilité au projet par le plus grand nombre. Le financement par l'emprunt est à l'étude avec les banques (Crédit Mutuel, NEF et Crédit Coopératif). Le retour sur investissement est prévu sur 10-20 ans.
- 4) Un projet qui donne un **sens éthique à l'épargne**.
- 5) Un projet pour lequel les bénéfices seront réinvestis dans du collectif. « Si j'ai de l'argent à placer dans ce projet, ce n'est pas pour faire des supers profits mais je place parce que le projet me tient à cœur ».
- 6) Un projet qui se veut **repère** et source d'**essaimage**. Il est orienté vers « **la transition écologique** ».
- 7) Un projet à **vocation pédagogique** avec visite, sensibilisation aux effets du réchauffement climatique, de la consommation.
- 8) Un projet qui fasse **travailler des entreprises vosgiennes**.

Une entreprise vosgienne a été sollicitée pour un devis. Le démontage et le recyclage se fait actuellement en Allemagne.

La vente d'électricité est prévue à ENERCOOP. La production est estimée à l'équivalent de la consommation annuelle de 10 familles.

A suivre, construction, production, inauguration... !

④



« Passage d'un lieu à trois équipes locales »



Aujourd'hui, Le Vivier fonctionne sur trois zones : Pévèle, Avesnois et Pays de Mormal, avec trois co-président-e-s, un seul conseil d'administration et une permanente à mi-temps.

Objectifs :

Le Vivier veut être une Eglise de proximité, qui prend en compte la vie, les attentes, les situations des personnes dans leur diversité, différente et complémentaire de l'Eglise « paroissiale », permettant de vivre un compagnonnage. Il propose des temps de réflexion, des ciné-débats, des cafés citoyens dans une zone de 20 km à la ronde. Il peut adapter, selon le secteur, les réponses aux questions que les gens se posent, en allant à leur rencontre. Il permet aux personnes contactées de lier connaissance entre elles afin de former un réseau d'amitié.

Mise en place des trois antennes :

Les deux prêtres initiateurs, André Veys et Henri-Pierre Bailleux, habitant Jolimetz, « le lieu d'accueil en rural », ont été déplacés et il fallait de toute façon trouver un autre lieu physique de rassemblement. Le fait de parcelliser le Vivier, obligeait à une itinérance des lieux de rencontre. Cela fut fait par l'utilisation des salles paroissiales de chaque zone. L'association Le Vivier est restée homogène, le Conseil d'Administration est le même pour les trois zones mais il y a trois co-président-e-s qui proposent au sein d'équipes locales (Pévèle, Avesnois, Pays de Mormal) des actions ou des réflexions appropriées à chacune.

Le Vivier a choisi de salarier une personne à mi-temps. Le siège social de l'association « Le Vivier » est aujourd'hui à la maison du diocèse à Raismes (proche de Valenciennes, central pour les trois zones). La communication a été développée : liste de diffusion par mail, site web, page facebook. Une collaboration plus importante avec le MRJC et le CMR a permis de nouvelles propositions et le montage d'actions communes comme une newsletter commune, une récollection commune sur l'alimentation avec « Invités au festin... » durant le carême, une réflexion sur la prévention/suicide amorcée début 2018 et une sortie pédestre /visite d'une chèvrerie programmée le 10 juin 2018.

Cette année, le thème global de la paix a été traité différemment selon les trois zones.

En Pévèle: ciné-débat « merci patron », puis réflexion sur les paradis fiscaux en lien avec le CCFD et l'apostolat des laïcs ; partage d'Evangile ; veillée de paix ; rencontre protestants /catholiques (semaine œcuménique) ; participation à la mise en place d'un forum pour une finance éthique ; ciné-débat avec « Tous au Larzac » sur la paix sociale ; ciné-débat prévu en juin avec « La bombe et nous » sur l'armement nucléaire.

Avesnois: travail sur le centenaire 1918/2018 ; plusieurs ciné-débats avec « Au revoir là-haut », « les paysannes », « l'apparition » et une marche dans la nuit de Pâques.

Pays de Mormal : rencontre « Epiphanie », travail sur une peinture du peintre Arcabas ; conférence de Colette NysMazure ; travail avec les enfants en poésie avec Françoise Lison Leroy sur les mots : Vie, Paix, Amour ; messe paroissiale préparée avec l'école Ste Thérèse de Le Quesnoy en lien avec cette poésie ; participation au centenaire de la Paix à Arras.

Le Vivier reste de toute façon un espace de liberté, d'ouverture, de rencontres, accessible à tous ceux et celles que la vie et la foi interrogent comme une porte ouverte, une oreille qui écoute, un visage qui accueille, un chemin qu'on propose, un chemin qui laisse libre.



⑤

« Aller à la rencontre des agriculteurs »



Aujourd'hui, La Mondée est soutenue par une centaine d'adhérents et un conseil d'administration de 24 personnes. « Tout est possible à La Mondée » grâce à un bureau de 9 personnes qui se réunit tous les mois. De plus, les 2 laïques en mission, Christine et Odile, sont renouvelées pour 3 ans au service de La Mondée.

En avril 2017 : La Mondée a reçu une lettre de mission de l'évêque de Grenoble-Vienne. La Mondée est reconnue comme lieu de rencontre et de dialogue, au service de l'annonce de l'évangile et au service du monde agricole.

La lettre de mission de Mgr de Kérimel précise : « Le monde agricole est en souffrance ; cependant les agriculteurs sont ceux qui nourrissent la population. Je demande à La Mondée de rencontrer les agriculteurs, de les écouter, de les aider, à la lumière de l'évangile et de la doctrine sociale de l'Eglise, à trouver des chemins de vie et d'avenir pour eux-mêmes et pour un renouveau de l'agriculture dans notre pays. »

Pour répondre à cette interpellation, une commission a été créée. Elle s'est fixée trois objectifs : **s'appuyer sur des agriculteurs, aller à la rencontre des agriculteurs et développer des liens entre les agriculteurs et le monde non agricole.**

Les actions mises en place :

Pour faciliter la rencontre avec des agriculteurs, une grille d'analyse a été créée : situation de l'exploitation, de la famille, lien avec l'église, type de production, statut, mode de faire valoir, commercialisation, lien avec les syndicats...

Une soirée-débat a été organisée sur le thème « **qu'est-ce que je mets dans mon assiette ? L'impact de mes choix sur le monde agricole qui m'entoure !** ». Elle a permis de faire le lien entre les agriculteurs et le monde non agricole. De plus, plusieurs types d'agriculture étaient présents : agriculture raisonnée et agriculture bio. Il y a eu partage d'expériences.

Une marche ressourcement avec visite d'une exploitation a aussi permis des échanges :

- Marcher en silence, en méditant un texte
- Prendre le temps d'échanger et de se rencontrer
- Visiter une exploitation agricole (maraîchage BIO)

Une journée de rencontre et de partage avec le monde agricole est organisée en septembre 2018 au niveau du diocèse, en lien avec La Mondée.

Ensuite, il est prévu de faire le bilan des différentes réunions, d'analyser tous les retours des rencontres (agriculteurs / visiteurs), de dégager des critères communs de « réussite » et d'aller plus loin.... A suivre...



La géographie, c'est la façon dont les hommes s'organisent dans l'espace.

Nous vivons une période de changement profond ; nous sommes en transition, c'est à dire que nous passons de périodes de crise dans un système connu à une situation qui nous mène vers un système inconnu.

Le point de base en géographie, c'est le lieu. Les « lieux » se sont exprimés. Comment ces lieux peuvent avoir un impact sur l'environnement et la société, tout en ayant la capacité à transformer cet espace ?

Le rural a un avenir, à nous de le construire !

3 parties :

1. Identifier le profond malaise identitaire à l'origine de la crise de l'espace rural.
2. Interroger la notion de compétitivité des territoires, de l'espace rural.
3. Passer du territoire de projet au projet de territoire !

Un malaise identitaire

Je fais l'hypothèse de la fragmentation : il n'y a plus d'espace rural homogène. (cf. « les nouveaux visages de la campagne », revue « *le un* » du mercredi 9 mai 2018).

La densité de population est un facteur déterminant du rural mais la diagonale du vide s'avère être une diagonale du plein de ressources. Après l'exode rural de 1850 à 1980, le rural recommence à gagner des habitants mais connaît des évolutions différenciées. La première fracture s'est traduite par la métropolisation qui est la concentration des échanges dans les villes. Un exemple : 10% des intercommunalités concentrent 85 % des emplois en conception, recherche et développement.

Les territoires ruraux sont profondément transformés par la mobilité, intrinsèque au monde rural. Le statut de paysan a évolué vers le statut d'hyper mobile. Dans certaines zones rurales, l'économie présentielle* emploie la quasi-totalité des actifs. Pour d'autres zones, plus de 50 % des actifs travaillent en zone urbaine.

**emplois de service ou production destinée aux personnes présentes sur le territoire (résidentes ou de passage) par opposition à l'économie productive dont les productions sont consommées hors du territoire.*

L'identité se définit par ce qui rassemble et ce qui distingue. Le paysan est celui qui habite son paysage en le maintenant vivant. L'espace rural, zone de passage, devient une zone de corridor traversée par les personnes qui n'ont plus de contact entre elles. Auparavant, il y avait une scission entre la ville et la campagne.

La fragmentation des espaces ruraux se répartit en quatre catégories, selon leurs liens avec le centre :

- Aux périphéries :
 - 1/ espaces péri-urbains, résidentiels : les gens habitent sur place et travaillent ailleurs. Il s'agit d'une économie « présentielle » de services.
 - 2/ périphéries lointaines, récréatives et touristiques : il y a un nombre élevé de résidences secondaires, une forte capacité d'accueil, et un taux élevé d'emplois internes.
- Aux marges :
 - 3/ espaces isolés : il y a un faible taux d'emploi, l'agriculture occupe une place marginale et le vieillissement est élevé.
 - 4/ espaces productifs et innovants : les habitants vivent et travaillent sur place, les entreprises mono personnelles se développent, et des actifs innovants arrivent.

Il est intéressant d'analyser la marge. Elle peut faire évoluer la soumission aux normes. Les territoires ruraux sont des réceptacles de normes. Le rural est soumis aux défis de la mondialisation avec une désindustrialisation, des délocalisations et des désinvestissements. Les politiques européennes et nationales ne prennent pas en compte les enjeux et atouts spécifiques des territoires qui ne sont pas reconnus comme lieux d'innovation. Le rural est réduit à 3 fonctions : l'approvisionnement des villes, la fonction écologique et la fonction récréative « vers une campagne muséale et désertée de ses habitants ».

Compétitivité territoriale

Il existe 3 types de compétitivité, la compétitivité étant la capacité des agents économiques à accéder aux marchés :

- par les prix et parfois par le monopole.
- par la différenciation/spécification, à partir de qualités spécifiques.

Exemple des zones de terrasses dans les Cévennes avec relance de la production de l'oignon doux des Cévennes. La production rapporte 20 000 € par an par demi-hectare cultivé.

Exemple des plantes aromatiques dans la vallée de la Drôme. Il y a eu l'arrivée des néo-ruraux qui ont planté de la sauge, de la mélisse, du thym en remplacement de la lavande. La coopération avec les producteurs locaux a donné naissance à la création de 10 entreprises, 300 emplois salariés et au passage en bio de nombreux agriculteurs. La Drôme est devenue le premier département bio de France, compétitif par sa qualité.

- par l'innovation. Des projets émanant de la société civile et alliant des objectifs et des moyens sociaux.

Exemple : L'université de Grenoble s'est spécialisée dans la nanotechnologie. Les fermiers de Figeac se sont orientés dans le domaine photovoltaïque.

Quelle est la capacité de transformation de ces innovations sociales ?

Elle est très diverse ; elle passe de l'ignorance réciproque à des transformations durables :

- ignorance réciproque donc à terme marginalisation/élimination de l'expérience innovante.
- récupération : on reprend l'activité mais pas les valeurs (exemple des recycleries).
- décalage alternatif : développement parallèle.
- banalisation : perte du caractère innovant et des valeurs face aux contraintes.
- fécondation : reconnaissance et influence positive sur les autres acteurs.
- hybridation : évolution réciproque.

Exemple de Loos en Gohelle (62) : Transformation du magasin en centre culturel. Les terrils ont été conservés au patrimoine. Ils sont un lieu d'éducation à l'environnement et un lieu de réflexion sur la citoyenneté. Le patrimoine, ce qui nous relie, devient ressource.

Du territoire de projets au projet de territoire		
	Territoire de projets	Projet de territoires
Auteurs du projet	Partenaires institutionnels extérieurs au territoire	Acteurs du territoire, engagés dans une logique de coordination et des relations « de qualité » avec d'autres territoires
Caractéristiques du territoire	Territoires « donnés » au sein de limites labiles en fonction de l'évolution des procédures	Territoires « construits » par les acteurs du territoire
Temporalités	Liées à la procédure mise en œuvre	Mobilisant le territoire comme ressource, (ce qui nous relie)
Ressources mobilisées	Mobilisation de ressources génériques et spécifiques du territoire	Processus continu de révélation, construction et d'ancrage de ressources spécifiques au territoire
Moyens financiers et humains	Dépendant des procédures mobilisées	Stabilisés au travers d'une recherche d'autonomie financière et humaine
Principes de gouvernance	Juxtaposition de systèmes de normes issues des partenaires	Recherche de coordination de normes externes, voir production de systèmes de normes spécifiques au territoire, au travers de la construction de modes de gouvernance adaptés
	<i>GAL Leader, Pays, Pôles d'équilibre territoriaux et ruraux, PEP, PER, SCOT, zones de revitalisation rurale, les périmètres de transport urbain, zones urbaines, zones franches urbaines.</i>	<i>Pays de Menée (P. Houée) District de Montoumet (E. Andrieu), Colombey les Belles (M. Dinet), Pays Diois (Thierry Geffray) : placer au centre la notion de délibération</i>

Débat à partir des questions du public

- *Le pouvoir d'un élu ?*

On peut le classer selon 3 niveaux : le pouvoir d'agir (élu dans l'action) ; le pouvoir de manipuler ; le pouvoir de faire délibérer (délibération publique et contradictoire).

- *Intercommunalités : quels sont les aspects positifs ?*

Des intercommunalités sont subies. D'où le malaise, en particulier des très petites communes. On peut aussi se demander comment les rendre positives.

Voir le travail de Pierre Rosanvallon sur la qualité des relations : respect de la singularité de chaque commune, de la réciprocité, de la communalité comme étant la capacité de créer de nouveaux espaces de délibération.

- *Qui sont les gens qui innovent ?*

Les gens qui innovent cherchent-ils à se démarquer ou à changer le territoire ?

Il y a retour en arrière avec une relocalisation des moyens de production.

- *Que se passera-t-il si les transports deviennent beaucoup plus chers ?*

Trois scénarios : victoire du marché ; l'espace rural devient complètement dépendant de la ville ou négociation et luttes pour garder un espace de décision et trouver des formes d'activités et d'organisations nouvelles ou bien mise en œuvre d'une réelle transition écologiste.

- *Le regroupement des communes : un « serpent de mer » ? Le regroupement va-t-il s'imposer ? Quel pouvoir des techniciens dans les décisions ?*

C'est un mouvement très lent. Les difficultés renvoient à deux tares de la décentralisation : la reproduction du schéma de gouvernance centralisée ; Les présidents du Conseil Départemental et les maires sont présidents de l'exécutif et n'ont pas de pouvoir collégial. Ils ont une fonction publique territoriale à l'identique de la fonction publique de l'Etat.

Il faudra accepter d'autres modes de gouvernance. Apprendre à observer, comprendre les lieux et les réseaux, prendre en compte la capacité du territoire à mener des projets, à travailler par objectifs en envisageant toutes les solutions possibles. Toutes les occasions peuvent être sources d'innovation.

- *Dans nos espaces ruraux, il y a deux agricultures !*

En 1962, les intérêts de l'état étaient d'avoir une alimentation en grande quantité. Il y avait une convergence avec les aspirations d'une partie des agriculteurs (parité des conditions de vie avec les urbains) et le besoin de main-d'œuvre de l'industrie. Cela a été suivi par des crises de surproduction, la montée du chômage, etc.

Les relations sont d'une grande violence entre les agriculteurs de la FDSEA (Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles) et les petits agriculteurs innovants. Parmi les évolutions positives : les consommateurs s'organisent et veulent peser dans le débat. Par ailleurs, on voit se développer des initiatives comme « Terre de liens » qui sont de vraies alternatives. Le rural peut compter sur de réelles capacités humaines et même financières ((le taux d'épargne est plus élevé qu'ailleurs).

Livres :

Ceux qui font bouger la France de Philippe Bertrand

Utopies réalistes - En finir avec la pauvreté de Rutger Bregman

Nous avons voulu que le temps d'échange entre nos lieux permette d'approfondir les raisons d'être de nos lieux pour les réactualiser, et nous donner du souffle.

Nous avons cherché ensemble comment vivre une dimension interlieux entre 2 rencontres, pour lui donner davantage de vie et de consistance dans un projet commun de vie d'église.

Nous avons choisi comme outil d'animation participatif le « world café ».

Voici les contributions de chacun aux trois questions posées :

1. En tant que lieu d'Eglise, qu'est-ce qui nous guide dans le choix de nos priorités, des actions sur lesquelles nous mettons notre énergie ?

2. Quelles sont les raisons d'être de l'interlieux ?

3. Comment la dimension « interlieux » peut-elle être vivante entre 2 rencontres ?

1. Qu'est ce qui nous guide en tant que lieu d'Eglise pour choisir nos priorités ?

S'appuyant sur l'histoire et les racines de nos lieux, nous voulons donner un visage ouvert de l'Église où chacun est accueilli avec ses différences, sans jugement. Nous voulons être perçus comme un lieu où l'on vit l'évangile. Nos priorités suivent l'actualité. Nous voulons répondre à des questions urgentes de notre société, à des enjeux concernant tant les croyants que les non-croyants : question et accueil des migrants, urgence écologique, question autour de la paix et non-violence, bio éthique... Sur un thème particulier, nous souhaitons faire se rencontrer différentes associations, développer des synergies. Nous voulons partager les engagements de chacun dans la liberté et vivre la richesse des partages et de la rencontre. Il s'agit de mettre plus l'accent sur l'accueil, la liberté de la Parole que sur la proclamation de la Vérité, ne pas asséner des vérités mais provoquer des débats, des cheminements, des questions, favoriser tout ce qui peut permettre aux autres de penser par eux-mêmes. Notre priorité est l'être humain : les réalités vécues par les femmes et les hommes. Nous voulons rejoindre des personnes qui ne sont pas d'Église ou éloignées.

Nous voulons sortir des frilosités, oser le partage sur des sujets clivants. Nos lieux sont des lieux de parole démocratique ouverte à tous, parole ouverte qui n'existe pas forcément ailleurs en Église. Nous constatons que prise par un souci, une vision d'uniformité de la pensée correcte, des logiques de conservation, la frilosité de l'église-institution ne rejoint pas les soucis des personnes d'aujourd'hui. Nous pensons qu'il est essentiel de savoir s'adapter et évoluer tout en gardant ses valeurs, de ne pas avoir peur de parler de sujets délicats.

Nous souhaitons que les jeunes puissent expérimenter dans nos lieux, qu'ils y aient leur place dans une dimension interculturelle, inter-âge.

Il est bon de partir de la motivation des personnes au sein de l'association en tant que lieu de ressourcement, d'être attentif à l'épuisement possible. Aussi, il est important de penser à évaluer, faire le bilan de nos actions, nos choix et priorités, et régulièrement faire relecture.

2. Les raisons d'être de l'interlieux

L'interlieux est un temps de partage d'expériences réussies, d'échanges sur nos savoir-faire. Il nous stimule, nous ressource, nous questionne. Le temps de rencontre entre les personnes est riche. Chacun se sent accueilli. Le rassemblement est joyeux et nous dynamise. À l'interlieux, nous avons une parole « libre ».

Il est important d'inciter au renouvellement des personnes qui participent à l'interlieux.

L'interlieux nous aide à formaliser ce que l'on vit dans nos lieux. En approfondissant nos actions, nous donnons du sens à ce que nous faisons.

L'interlieux renforce la légitimité de notre place dans l'Église. Une proposition est formulée : construire une parole commune pour communiquer à l'instance Église, à nos évêques. Cela permettrait de montrer un visage d'Église au niveau national.

Il est important de maintenir à chaque fois des apports extérieurs, dont un apport théologique.

Une proposition : construire quelque chose ensemble sur un thème à définir (texte, chanson, théâtre, vidéo...) pendant l'interlieux. Cette création pourrait être utilisée dans nos lieux.

- Questionnement : Est-ce que l'interlieux provoque la naissance d'autres lieux ?

3. Comment la dimension « interlieux » peut-elle être vivante entre deux rencontres ?

Communication : avoir un « lieu numérique unique » pour partager nos expériences ; peut-être le site de la « mission rurale » ? Recevoir une « alerte internet » quand un lieu partage quelque chose.

Le Vivier, Partage, la Petite Vigne sont sur Facebook. À suivre ?

Avoir un compte-rendu de l'Interlieux facilement accessible à tous, pour tous ceux qui n'ont pas pu venir.

Se faire des visites d'un lieu à l'autre, à mi-chemin pour ceux qui ne sont pas trop éloignés.
Passer les uns chez les autres, à l'occasion des trajets de vacances.

Fort désir de s'épauler les uns les autres : au même moment.
Échanger sur le même thème dans des lieux différents.
Se donner des idées d'intervenants, de formations.

Présentation de la Mission en monde rural par Joël Morlet et Odile Mack

Joël Morlet, prêtre, et Odile Mack, laïque, sont chargés de mission au service des évêques pour le soutien de la mission en monde rural (Joël à 1/3 temps et Odile à 2/3 temps).



Joël est sociologue, prêtre dans l'est de la France, et connaît bien l'action catholique rurale.

Odile a eu différents engagements au service de l'Église du diocèse de Chartres depuis 17 ans. Elle a assuré la catéchèse, a été coordinatrice du doyenné, permanente CMR de l'Eure-et-Loir, a suivi l'Année de Formation Rurale (AFR), et a été embauchée par le Carrefour Eglise en Rural (CER).

La Mission en monde rural est née en 2007. Elle travaille autour de trois problématiques :

- l'Église et le monde rural : les problématiques des territoires ruraux (agriculteurs, place des femmes, jeunes et anciens, néo ruraux, hyper-ruralité et pauvreté, urbain/rural...).
- les acteurs pastoraux du monde rural (prêtres, communautés, mouvements, lieux d'Église, secours catholique, écoles catho..., mise en réseau et formation).
- la nouvelle évangélisation du monde rural (atouts du rural : tourisme, patrimoine religieux et naturel, expériences à faire découvrir et à partager).

La mission favorise les échanges sur la vie et les initiatives missionnaires de l'Église en monde rural, en s'informant des études et expertises sur l'évolution du monde rural et agricole, et en collectant les initiatives missionnaires des communautés chrétiennes sur les espaces ruraux grâce à un réseau d'acteurs locaux (missions rurales, paroisses, mouvements, lieux d'Église, congrégations).

Ces échanges alimentent le site de la mission qui, avec l'appui d'une lettre trimestrielle, répond aux demandes des acteurs pastoraux et favorise le travail d'acteurs sur un même sujet.

Elle participe aux réunions et sessions souhaitées par les évêques, dans le but de travailler certains points de la pastorale de l'Église en monde rural.

Elle aide le Carrefour de l'Église en Rural (CER) dans son évolution vers une ouverture à tous les mouvements en vue de proposer des formations communes.

Le CER (Carrefour de l'Église en Rural), ancêtre de la Mission en monde rural, regroupe les mouvements d'action catholique, les congrégations La formation, Année de Formation Rurale (AFR) qu'il organisait, s'est épuisée faute de participants.

La Mission en monde rural met en place des formations d'accompagnateurs de mouvements :

- Idée de « formation recherche » : rôle d'altérité ; comment aider à ce que le mouvement se reconnaisse d'Église ?
- Questions : on voudrait parler du terrain. Comment parler aux gens ? La solidarité n'est pas mentionnée explicitement !

La Mission en monde rural peut pour nous aider dans la gestion de nos liens avec l'institution Église.

La Mission en monde rural, c'est chacun de nous, c'est ce que l'Église fait sur le terrain. Elle attend nos remontées pour les mettre sur le site, et donner envie à d'autres d'en réaliser.

Les contraintes financières nous obligent à être créatifs.

En novembre 2017, lors de l'assemblée des quarante évêques à Lourdes, Odile Mack a présenté le site de la Mission en monde rural dans le but de faire reconnaître ce service. Jusqu'à présent, les évêques ignoraient le travail réalisé, et ont découvert la réalité. cf. site rural.catholique.fr - site interactif qui vit avec les initiatives des uns et des autres.

Un rassemblement national est prévu les 24-25 et 26 avril 2020 dans la Drôme. Il veut proposer à tous les ruraux, l'espérance de l'évangile, la lumière de *Laudato Si* et de l'écologie intégrale, la parole d'une Église servante des plus éprouvés, des familles et de la société.

Il rassemblera huit cents participants qui seront représentatifs de l'Église. Une sollicitation est prévue des mouvements et des diocèses pour une représentation réelle du rural. L'enjeu est d'exprimer ce que l'Église dit et fait en rural et de donner une visibilité de la réalité, avec les expériences et initiatives qui existent. Ce rassemblement est une étape pour prendre ensemble de nouveaux chemins d'évangélisation du monde rural.



Table ronde avec Jean-François Petit et Odile Mack

Jean-François Petit, prêtre-assomptionniste, compagnon de route de l'action catholique, responsable entre autres de la paroisse St Méry « paroisse des artistes » à Paris.

JFP : Il y a deux ans, j'ai parlé des 3 besoins fondamentaux des lieux: lieux de parole, de reconnaissance et d'action, qui font partie du cahier des charges.

Comme ailleurs dans l'Église, des transitions sont à l'œuvre qui tiennent compte de l'état des lieux ecclésiaux, préoccupantes pour l'Église de France, et sur lesquelles il faut réfléchir.

Quelques chiffres :

- Trente millions de catholiques mais l'âge moyen des prêtres est de soixante-quinze ans. Une ordination pour dix décès.
- Catéchèse en chute continue. Baisse de la pratique.
- Métropolisation : quelques gros diocèses (Paris, Versailles) prennent le pouvoir. Des congrégations marchent bien (prêtres de St Martin) Situation proche de la panique dans certains cas.
- Situation financière critique
- Attrait pour des pratiques dévotionnelles ce qui permet de ne pas se poser de questions.

Un double mouvement s'opère : déterritorialisation qui s'inscrit dans l'espace monde et reterritorialisation (de souche) avec repli sur soi, sur sa communauté. Cela crée de la panique.

Il est important de comprendre qu'on vit un tournant. Les lieux d'Église doivent revenir à leurs fondamentaux :

- Pourquoi les lieux sont nés ? De quelle intuition sont-ils porteurs ?
- La responsabilité de tous, c'est d'annoncer la Bonne Nouvelle, l'annonce de l'Évangile. Le Pape François parle de périphéries existentielles.

– Il faut que l'Église soit présente sur les lieux de fracture (cf. Pierre Claverie). Vatican II est un acquis fragile.

Il faut donc revoir nos formes de présence, autant dans les actes que dans les discours. Nous avons un besoin d'une resymbolisation de l'existence pour retrouver l'essentiel, pour rester debout, et une aspiration à de nouvelles aventures spirituelles. Ex : Fred Poché à la catho d'Angers et Barbier-Bouvet « Les avancées du spirituel ».

Trois questions pour avancer :

- Quelles sont les pierres de fondation de nos lieux ?
- Quelles sont les attentes des gens ? Les envies, les besoins ?
- Qu'est-ce qui fait résistance au changement ?

Nouvelles aspirations : prendre soin de soi, des autres, de la terre, du cosmos ! Recherche de nouveaux comportements humains. Invention de nouveaux modes de vie.

Formation, transmission.

Façon de faire Eglise : accueil, nouvelle façon de célébrer, apprendre à célébrer autrement, à faire la fête autrement, solidarité

L'Eglise en rural fait des zigzags. Le diaconia 2013, belle expérience, a été suivi par le rapport Dagens dont la deuxième mouture a été un floc !

Prendre conscience qu'on appartient à une mouvance plus vaste. Des formes sont caduques, d'autres mériteraient d'être formalisées.

La gestion des espaces est à réfléchir. Les diocèses créés par Napoléon ne correspondent plus à la réalité d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui favorise la rencontre ?

Les appels au dialogue sont-ils suivis d'effets ? L'Eglise a-t-elle peur de perdre quelque chose ?

La vie naît, croît, meurt. Des choses doivent-elles mourir pour que d'autres naissent ?

Faut-il continuer seul, rencontrer les Frères de Saint Martin ? Il y a une vraie demande de faire du lien communautaire. Comment avancer sans avoir l'impression de verrouiller ? La façon dont vous vous positionnez est plutôt une offre de services.

Des gens ont envie de participer à leur avenir. Des décisions sont à prendre sur des sujets qui nous concernent : l'eau, le devenir de nos enfants...

Complémentarité, diversité nécessaire pour ne pas étouffer.

D'autres sont porteurs du sens de la vie qui nous évangélise : Paul VI ...

Odile Mack

Les lieux d'Eglise fourmillent d'idées et sont très dynamiques. Parmi leurs fragilités, il y a les difficultés avec l'institution.

Odile est surprise de la méconnaissance de la Mission en monde rural par les lieux. La Mission en monde rural peut nous aider, faire le lien entre nous.

Elle donne une précision concernant les prêtres de St Martin ; c'est une congrégation fondée en 1975, qui n'est pas à l'aise avec le concile ; les prêtres portent la soutane ; ils sont dans l'évangélisation traditionnelle et ont tendance à l'auto-référentialité.

L'intérêt de nos lieux, pour la société, est d'être à l'aise avec cela alors que l'Eglise est mal à l'aise. Il y a un problème de reconnaissance.

Notes

Pierre Claverie : Dominicain et évêque d'Oran en Algérie, il a été assassiné le 1er août 1996, avec son chauffeur Mohamed Bouchikri, à l'âge de 58 ans. Il prônait le dialogue inter-religieux avec les musulmans. La seule alternative à la violence, c'est la rencontre; ne pas avoir peur, oser l'amitié. Il est devenu un ami pour les Algériens.

Vatican II : Vatican II s'est ouvert le 11 octobre 1962 par le pape Jean XXIII et s'est terminé le 8 décembre 1965 sous le pontificat de Paul VI. On le considère généralement comme l'événement le plus marquant de l'histoire de l'Église catholique au XXe siècle, symbolisant son ouverture au monde moderne et à la culture contemporaine, prenant en compte les progrès technologiques, l'émancipation des peuples et la sécularisation croissante. Cela s'est traduit par le prêtre face à l'assemblée, des prières en français et plus en latin, un catéchisme revu ...

Prêtres de St Martin : La communauté fut fondée par l'abbé Jean-François Guérin en 1976, dans le renouveau du Concile Vatican II. Elle compte aujourd'hui 115 prêtres et diacres et plus d'une centaine de séminaristes. La Maison mère et la Maison de formation sont situées à Évron en Mayenne. La communauté Saint-Martin s'est donnée pour mission de venir en aide aux diocèses qui en ont besoin, à la demande des évêques. En plus des 19 diocèses où ils sont présents, une trentaine d'évêques fait actuellement appel à la communauté . Les prêtres portent la soutane, incarnent la tradition avec le retour des chants et prières en latin.

Diaconia 2013 : Il s'inscrit dans le projet d'une Eglise « serviteur » du monde et de la société. La démarche est d'ouvrir l'Eglise aux plus pauvres, aux plus démunis, en s'interrogeant sur la pauvreté, l'exclusion, et à tous ceux, actifs ou bénévoles, au service de la société.

Rapport Dagens : Le rapport Dagens a été rédigé par l'ancien évêque d'Angoulême et porte son nom. Le premier, préparé en trois étapes successives de 1994 à 1996, portait sur les nouvelles conditions de la mission dans une société française marquée par l'individualisme, la laïcité et le pluralisme religieux. Publié en 1996, sous la forme d'une Lettre aux catholiques de France et présenté comme un instrument de dialogue et d'échanges dans l'Église, ce texte a connu un vrai succès. Le second, présenté aux évêques en novembre 2009, ouvre de nouvelles pistes pastorales pour une meilleure visibilité de l'Église au milieu de l'indifférence religieuse ambiante.

Communauté d'Emmanuel : La Communauté de l'Emmanuel est une association publique internationale de fidèles de droit pontifical, née à partir d'un groupe de prière fondé en 1972. La spiritualité proposée aux membres repose notamment sur l'adoration eucharistique, la compassion et l'évangélisation. Née de l'expérience du renouveau charismatique, elle rassemble en son sein des laïcs (mariés, célibataires, consacrés) et des prêtres.

Communauté du Chemin Neuf : Née d'un groupe de prière en 1973 à Lyon (France), la Communauté du Chemin Neuf est une communauté catholique à vocation œcuménique. Elle compte aujourd'hui près de 2000 membres dans une trentaine de pays. Couples, familles, célibataires consacrés et hommes et femmes ont choisi l'aventure de la vie communautaire à la suite du Christ pauvre et humble pour se mettre au service de l'église et du monde.

Forum104 : Le Forum104 est une association 1901 qui anime un espace culturel et inter spirituel au cœur de Paris. Il gère un espace « maison des associations » où celles-ci peuvent disposer de salles pour leurs activités propres. Il propose comme «Centre culturel et inter spirituel» un programme indépendant de celui des associations qu'il accueille.

Débat suite à l'intervention d'Odile Mack (OM) et de Jean-François Petit (JFP)

- JFP : Les prêtres de St Martin sont une congrégation fondée dans les années 60. C'est une force montante dans l'Eglise (60 prêtres sont en formation). Ils sont dans la culture de l'autorité.
- JFP : Dans le Nord de la France, il y a encore des poches de chrétienté qui sont heureuses d'être ensemble. Différentes formes d'Eglise (le peuple de Dieu) peuvent être complémentaires.
- Mes contemporains de trente-six ans sont des nomades : marche de St Jean, halte spirituelle... Les lieux peuvent intéresser de nouvelles générations. Le pire qui puisse arriver serait de montrer de la division et de l'élitisme. Ce Rassemblement National risque d'être compliqué.
- OM : Je ne vois pas le rassemblement comme une division, j'ai travaillé avec les associations de familles catholiques et je travaille avec des représentants d'Emmanuel et du Chemin Neuf.
- JFP : Les débats sur l'interprétation de Vatican II n'intéressent plus personne. Quels sont les terrains précis sur lesquels on a envie d'avancer ensemble ? Je n'ai pas envie de me faire compresser. Des fois, il faut aussi être subtil, se protéger.
- Nous sommes en discussion avec notre évêque au sujet du départ des Frères Missionnaires des Campagnes du Puits d'Hiver qui cautionnaient le lieu. Le lieu doit rester ecclésial.
- JFP : Important de ne pas rester seul dans son coin. Le départ des Frères est une phase de vérité. Quel type d'argumentaire ? Le conflit est nécessaire. Participe tous les ans à des rencontres de formation avec le diocèse de Strasbourg : vieillissement. Des jeunes sont investis dans des actions de solidarité ; il faut leur laisser un espace.
- L'Eglise, ce n'est pas seulement les sacrements. Notre évêque rappelle l'aspect communautaire, la convivialité ; c'est une force à rappeler à l'institution.
- JFP : Un évêque a une responsabilité ; que les lieux ne dérivent pas vers des sectes. Il y a de bonnes pratiques.
- Forum 104 : toutes les propositions sont étudiées au peigne fin. Des lieux sont plus borderline.
- C'est parce qu'on vit dans nos lieux des temps d'accueil qu'on a envie de célébrer.
- Les paroisses ne peuvent pas répondre à tous les besoins. Le clergé est très hétérogène. Le vicaire général avait une méconnaissance des Frères des Campagnes. Le Puits d'Hiver est né à la suite de synodes. Avec le départ des Frères, on entend dire que le Puits d'Hiver n'existerait plus.
- JFP : Les lieux sont nés à la suite de synodes, et il y a méconnaissance, manque d'informations et rumeurs. Quelle est la référence ecclésiale ? Elle peut-être multiple avec des formes un peu neuves (EAD au niveau MRJC).
- Le départ des Sœurs des Campagnes à la Petite Vigne est discuté au niveau du conseil d'administration avec le diocèse.
- Le Vivier organise une marche de Pâques qui se termine à six heures avec une célébration de la Résurrection ; deux possibilités ! On fait appel à un prêtre qui fait la marche ou on fait ce temps sans eucharistie.
- JFP : Des Jésuites ont réfléchi et ont constaté des dysfonctionnements dans la pratique sacramentelle. Où est le vrai scandale pour les communautés du rural : que les gens soient laissés sans eucharistie ? Que des enfants ne soient pas baptisés ? On peut déléguer, pas seulement au moment de la mort. Oser y penser, l'Eglise le permet. Que faut-il pour qu'une communauté vive ? Évangélisation ? Sacrements ? La référence ecclésiale peut être diversifiée et / ou assurée par un prêtre ou un laïc.
- Important d'inviter l'évêque régulièrement pour authentifier le travail réalisé.
- Projet de rencontrer les prêtres du séminaire pour qu'ils découvrent les mouvements qu'ils ne connaissent pas.



Clément, Valentin, Apolline, Eloïse, Yanis sont frères et sœurs et sont arrivés dès le vendredi. Tout comme Clément le frère cadet de Léo qui habitent dans le département voisin du Loiret. Les liens se sont vite tissés et les jeux proposés par Sarah-Carole et Lolita –les « babysitters »- leur ont bien plu. En effet, qui refuserait de jouer au parachute, aux jeux de société, au ballon, etc. ? Eva, qui fait partie du même club ACE que Clément et Léo, à Sainte-Geneviève-des-Bois (au Pont de Pierre), est venue samedi. Elle a pu retrouver le groupe d'enfants pendant le temps proposé l'après-midi et aider ainsi à la confection du pain et à la réalisation des petits pots souvenirs. Chaque participant de l'interlieux est reparti avec un pot en terre peint par les enfants, rempli de terre et semé de sa graine de cucurbitacée. Tout un symbole cette graine qui germe, plantée par les enfants.

Silouan et Loïse ont entraîné le groupe à la confection du pain, béni le lendemain pour la messe et distribué à la sortie de l'église. Les miettes n'ont pas profité aux oiseaux tant il était bon !

Le rire des enfants s'est mélangé à celui des plus grands pendant le spectacle de magie présenté le samedi soir. Léo voulait tellement participer qu'il a bien failli faire disparaître la pièce de monnaie du magicien !

La présence de ces jeunes âmes a fait son effet « rayon de soleil » et a permis aux parents de vivre pleinement les temps d'animation pour adultes. Quant à Sarah-Carole et Lolita, elles se sont « éclatées » et ont trouvé les enfants « supers » !



Merci de nous accueillir dans cette église sainte Colombe de la paroisse Saint Lazare. Nous, ce sont les membres des divers lieux d'Église en rural des quatre coins de France. Nous sommes rassemblés depuis vendredi ici à Champignelles. Ces lieux s'appellent : L'Oustal, l'Horizon, le Vivier, la Petite Vigne, la Mondée, le Relais, Partage, le Carrefour Rural, le Puits d'Hiver. Ce sont des associations rassemblant des chrétiens qui sont à la fois au cœur et à la marge de l'Église, ouverts et allant aux périphéries, celles dont parle si souvent le pape François. Ils proposent une autre manière de faire Église ensemble et de vivre l'évangile. Notre thème de rencontre était « Donnons du souffle à nos lieux ». En ce temps liturgique entre Ascension et Pentecôte, ce thème est à propos pour nous tous, afin de nous redonner l'énergie, le souffle de construire et développer la vie en nos territoires ruraux, là où nous habitons.

*Une grande banderole devant le cœur affichait notre thème : **Donnons du souffle à nos lieux...** Thème qui concerne tout autant nos lieux d'Église en rural que les paroisses.*



L'église sainte Colombe de Champignelles était bien remplie pour ce dimanche entre Ascension et Pentecôte. De mémoire d'habitant du village, cela ne s'était pas vu depuis longtemps... Se retrouvaient donc pour cette célébration tous les participants de ce week-end interlieux et les paroissiens du groupement paroissial de Charny-Orée de Puisaye et Champignelles.

La célébration eucharistique de l'interlieux avait été préparée avec des membres de la paroisse, manière de dire notre volonté d'être pleinement d'Église. Elle était animée par le groupe Musikato de l'Yonne qui a apporté une bonne note de joie pour ce temps spirituel.

Après un mot d'introduction présentant succinctement l'interlieux, le chant nous entraînait à devenir chemin, à porter la lumière, à partager le pain. La demande de pardon nous amenait à demander à Jésus le Christ de ne pas nous laisser dans les ténèbres et d'accueillir son amour (Taizé).

La première lecture de Jean 4, 11-16, lue à plusieurs voix venant de la nef centrale de l'église se terminait ainsi : *Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.* L'évangile de Jean 17,11b-19 se concluait par : *Moi, je leur ai donné ta parole, ta parole est vérité. Je les envoyés dans le monde.*

Suite à cette bonne nouvelle, il était proposé de se retrouver par groupes de six personnes : quelles phrases vous parlent le plus ? En quoi, cela fait écho dans votre vie et dans vos engagements : lieu d'église, paroisse, travail, famille, association. Les participants ont « joué le jeu » certains plus habitués que d'autres par cette forme de partage actif. Chaque groupe a écrit sur une bulle de papier les mots forts des échanges, puis l'a collé sur la grande fresque. Jean, Le célébrant, s'est inspiré de ces bulles pour son homélie. La prière universelle, nous engageant au changement, avait été préparée par différentes personnes des divers lieux présents lors du week-end. Après la communion, un texte écrit en 1975 par Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans, a été lu ; il est toujours d'actualité. Le chant de sortie nous invitait à accueillir le souffle de Dieu, souffle imprévisible : *Esprit de Vérité, brise du Seigneur, esprit de liberté passe dans nos cœurs...*

Cette édition 2018 de la rencontre entre les lieux d'Église en rural, au-delà du plaisir de se retrouver, de rencontrer des nouveaux venus, nous a remis face à de nombreux défis.

Pour chacun de nos lieux :

- rester à l'affût de toutes les réalisations locales pour un meilleur « vivre ensemble », et se rendre disponible pour y participer ;
- laisser de la place dans nos structures, dans nos programmes, pour que des plus jeunes s'en saisissent et continuent de porter l'annonce de Jésus-Christ dans tout ce qui se crée ;
- apprendre à dialoguer et travailler mieux avec d'autres acteurs institutionnels, associatifs ou ecclésiaux ;
- rester vigilants pour être au service des plus démunis ;
- et tout cela en approfondissant entre nous une vie de communauté centrée sur la pratique de l'Évangile au service de nos diocèses.
- construire entre nos divers lieux des liens les plus étroits possibles pour partager nos histoires et mutualiser nos efforts et nos découvertes.

Nous nous sommes séparés en nous donnant deux rendez-vous :

- en avril 2020, dans la Drôme, où huit cents personnes sont attendues, rassemblées par la Mission Rurale : *en rural, qu'est-ce que l'Église dit et fait ?*
- en 2021, dans l'Eure, pour le prochain Interlieux qui sera préparé et animé par le CARREFOUR RURAL (Evreux) et le VIVIER (Cambrais).

Nous y serons !

Budget de l'interlieux

RECETTES		DEPENSES	
Le Pont de Pierre	100,00 €		
L'Horizon	100,00 €	Petits déjeuners, pauses, boissons, pique-nique	437,60 €
La Mondée	100,00 €	Repas Régis Touratier à 7,00 €	910,00 €
La Petite Vigne	100,00 €	Vins	79,59 €
Le Carrefour rural	100,00 €	Pâtés Christophe	72,00 €
Le Puits d'hiver	100,00 €	Nourritures	1 499,19 €
Le Vivier	100,00 €		
Le Relais	100,00 €	Locations salles de la Halle et associative	0 €
L'Oustal des Pyrénées	100,00 €	Location salle de Rencontre	0 €
Total Lieux présents	900,00 €	hébergement internat	847,00 €
		Location presbytère	40,00 €
		Hébergement /Location de salles	887,00 €
		JF Petit	300,00 €
Le Relais	207,00 €	PA Landel (péages 60 et cadeau vins 6x14 €)	144,00 €
Intervenants	73,00 €	Intervenants	444,00 €
Le Pont de Pierre	688,00 €		
L'Horizon	435,00 €	Encres et Pâte à fixe	44,59 €
La Mondée	228,00 €	terreau	3,49 €
La Petite Vigne	228,00 €	pochettes orange	21,00 €
Le Carrefour rural	114,00 €	nounou 1 vendredi - samedi	50,00 €
Le Puits d'hiver	586,00 €	nounou 2 vendredi - samedi	50,00 €
Le Vivier	114,00 €	magicien	20,00 €
L'Oustal des Pyrénées	57,00 €	vaisselle	10,00 €
Participations hébergement, repas	2 730,00 €	Ecocup ACE à 1€ (100)	100,00 €
		impressions	340,00 €
		Frais divers (poste...)	160,73 €
		Logistique / secrétariat	799,81 €
TOTAL RECETTES	3 630,00 €	TOTAL DEPENSES	3 630,00 €

Qu'est ce qui nous guide en tant que lieu d'Eglise pour choisir nos priorités ?

➤ **Groupe 1 (Christian)**

Partager les engagements de chacun dans la liberté
Que les jeunes puissent expérimenter dans nos lieux
Partir de la motivation des personnes au sein de l'association, lieu de ressourcement, non d'épuisement
Diversité
Penser à évaluer, faire le bilan de nos actions, nos choix et priorités, tous les 5 ans : relecture
Témoignage des FMC
Pour exister la personne a besoin de relations avec d'autres
Que chacun se construise ! + organiser les moments où l'on en parle : » je vois que tu as changé, je vois que j'ai changé »
Se révéler à soi-même, se rencontrer
S'appuyer sur l'histoire et les racines de nos lieux
Savoir s'adapter et évoluer, tout en gardant ses valeurs
Oser dire, agir, préparer des rencontres chrétiens, associations, laïcs, élus : soirées débats
Accueil, ouverture ... avec dessin d'une croix
S'ouvrir, ne pas rester indifférent
S'affronter à des logiques de conservation,
Donner un visage ouvert de l'Eglise
Plus l'accueil que la proclamation de la Vérité
L'accueil de chacun avec ses différences, sans jugement
Ma priorité est l'être humain
Pouvoir aider les autres, avec la liberté de la Parole (Dieu)
Il ne faut pas subir : écouter, faire émerger des expérimentations autres
Société, célébration
Unifier : Chrétien --- Citoyen
Qui est Dieu ? Chaque homme, femme porte en lui l'image du Dieu Père, Fils et de l'Esprit
Interculturel, inter-âge
Richesse des partages

➤ **Groupe 2 (Marie-Agnès)**

Dessin de lierre en signe de réseau, mise en liens
Evènement, interpellation entraîne, provoque réflexion et créativité
Réalité du lieu, les attentes du réseau : continuer à faire vivre le lieu
Partir de la vision que l'on s'est fixé
Les priorités suivent l'actualité
Etre partenaire avec l'extérieur, sortir de nos lieux
Rejoindre des personnes qui ne sont pas d'Eglise ou éloignées
Partenariat, ouverture
Place à faire aux jeunes ? Sous quelle forme ? A eux également de trouver les priorités
Les contraintes financières de personnes disponibles peuvent nous donner nos priorités

➤ Groupe 3 (Philippe)

Priorité pour tout ce qui peut permettre aux autres de penser par eux-mêmes
Lieux d'échanges, de ressources, de formations
Une vision d'uniformité de la pensée correcte
La différence et les questions de société prises en compte
Lieu de Parole plus libre
Accompagnement de jeunes à la confirmation (MRJC)
Un WE tous les 4 ans pour définir les orientations de l'association, les écrire, et s'appuyer dessus pour mener des actions dans 3 domaines : société, Eglise, partenaires
Une Foi annoncée dans la vie
Les réalités vécues par les femmes et les hommes
Sur un sujet, faire se rencontrer différentes associations = synergies
Sortir des frilosités, oser le partage sur des sujets clivants
Lieu de parole démocratique ouvert à tous, ce qui n'existe pas forcément ailleurs en Eglise
Enjeux de société à mettre en avant
Ne pas avoir peur
L'Eglise semble avoir peur de parler des sujets délicats
La frilosité de l'Eglise institution ne rejoint pas les soucis des personnes aujourd'hui
Lieu d'expression de la Vie
Répondre aux enjeux de la société, des croyants et des non croyants
Pour la SCIC, volonté d'aller plus loin... de même pour Eglise verte
Importance d'aller au bout. Choisir-Travailler-Agir-Aboutir
Choisir est difficile : Ex : La paix, parfois mise de côté, car n'apparaît pas prioritaire en local
Un lieu où l'on vit l'Evangile
Répondre à des questions urgentes de notre société : question et accueil migrants ; urgence écologique ; question autour de la paix et non-violence
Volonté d'ouverture et de liens
On ne peut pas se dire chrétien, si avant tout on n'est pas citoyen
Ne pas assener des vérités
Provoquer des débats, des cheminements, des questions
Schéma montrant que les contraintes resserrent le passage et augmente le débit (c'est structurant..)
Motivation : Panneau danger : problème du rural, isolement des personnes âgées, distance pour les jeunes, suicide en rural
Dessin d'un petit soleil. Volonté de faire Vie, fêtes et rencontres
Dessin d'un petit cœur. Support de l'évangile, textes bibliques, Laudato Si.
Action, initiatives à soutenir

CENTRE DE RENCONTRE

DONNONS DU SOUFFLE
A NOS LIEUX!

